

AUTISME

La danse pour thérapie

Un mercredi par mois, les résidents du foyer Jacques-Descamps laissent leurs corps s'exprimer sur la scène de la Maison et de la musique et de la danse.

Y a de la joie à la cité Jacques-Descamps, le foyer médicalisé situé rue Pablo-Neruda destiné à l'accueil d'adultes autistes ou présentant un trouble envahissant du développement. Un fond musical s'échappe d'une des pièces de cette structure ouverte en juin 2008, qui accueille quarante-six adultes résidents, encadrés par des éducateurs spécialisés, moniteurs, éducateurs, animateurs, infirmiers, aides-médico-psychologiques et aides-soignants. Un éveil musical proposé chaque mardi à ceux qui souhaitent s'initier aux percussions, piano, violon et autres instruments. La musique : une véritable passerelle pour s'ouvrir à soi-même et aux autres.



Mieux communiquer ses émotions

Partant de ce constat, Christel Caprice, éducatrice spécialisée, a remarqué que "les autistes nourrissent une belle réceptivité à la musique. Elle peut leur procurer une sensation rassurante, les apaiser et leur permet aussi de mieux appréhender leurs émotions et les communiquer". À l'instar du sport, la musique mobilise des systèmes perceptifs distincts et révèle tout un monde émotionnel. "En outre, la musique comme la danse accroît la concentration, met en confiance et socialise de manière plus spontanée", ajoute-t-elle. C'est ainsi que, dans un premier temps, elle a lancé en 2011 un atelier d'expression corporelle avec six résidents. Un premier pas qui ne pouvait conduire qu'à la pratique assidue

de la danse. "Nous avons coutume de nous rendre au midi-concert une fois par mois, à la Maison de la musique et de la danse" (MMD), relate encore Christel Caprice. Pour cette sortie artistique, le rituel est immuable car il est "important de conforter leurs repères", précise la responsable du projet. À son arrivée à la MMD, le groupe, composé de trois filles et un garçon, va d'abord saluer Virginie (responsable de la logistique des salles) avant de commencer l'échauffement sur une musique douce. Le rythme s'accélère avec la Macarena, tube planétaire de l'été 1997, qui se danse en ligne comme un madison. Ensuite, les résidents expérimentent les bienfaits de la danse libre – tous ont apporté leur CD –, avant d'entamer un travail

d'improvisation grâce à de nombreux accessoires (foulards, rubans, cerceaux...). Puis, après quelques étirements, les danseurs s'allongent sur le sol afin de s'apaiser. "J'aime beaucoup danser, bouger, chanter", témoigne Christophe, un des participants qui "adore la Macarena" et se délecte de "partager cette expérience avec les autres". "L'an prochain, ce projet sera reconduit et aboutira à une représentation de leur performance artistique sous la forme d'un spectacle", conclut Christel Caprice. Une vraie reconnaissance.

RENÉ ZYSERMAN

LES BAL

Samedi 1^{er} a
cloches de
sonner : l'o
lancé. Le tél
guerre arriv
de mobilisa
Le maire Th
loppe remis
tôt, par les
affiches à p
prévus, ains
maire doit :
la connaiss
rappeler à t
soumis aux
est enjoint
aux prescrip
à leur livret
départ des
tures, faire
seront puni
les signaler
mobilisation
drapeaux d
vice militair
millions d'h
et transport
Même si la
depuis le d
déjà alertés
cielle, le 3
de l'Allema
une opinio
fiste.
Mais finale
consentant
pel et se
recrutemen
pense que
et qu'il faut
Antoine De
1914, Paris
hommes, o
pas avec ai
bitent des
banlieue. P
ficulté à va
gare indiqu